

# Des enseignants contre les groupes de niveau

## La mobilisation

« La réforme proposée par le gouvernement ayant pour objectif d'organiser des groupes de niveau pour les cours de français et mathématiques dans les classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> dès la rentrée prochaine et de la 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> à la rentrée 2025 est un non-sens », indiquent les enseignants du collège La-Vanlée, à Bréhal. Ils ont interrompu les cours pendant une heure, mardi 26 mars, pour manifester leur opposition à cette réforme.

Pour des raisons tout d'abord techniques : « Il s'agirait d'organiser des classes à effectif réduit sans aucun moyen supplémentaire. En clair, cela aurait pour conséquence des effectifs plus chargés pour les autres classes. Une aberration alors que la France se distingue déjà au niveau européen pour ses classes surchargées. »

Les enseignants évoquent également l'aspect antipédagogique de la réforme : « Ce principe de classe de niveau appartient au passé. Toutes les études montrent que les élèves rencontrant des difficultés dans les apprentissages ont tout à gagner à travailler aux côtés des autres ; l'hétérogénéité provoque une émulation bénéfique. »

Enfin, ils pointent du doigt un autre aspect, psychologique celui-là : « Les classes de niveau ont été remises en cause parce que trop discriminantes. C'était une façon de stigmatiser certains élèves qui vivaient mal ces situations de relégation. »

Les enseignants tiendront une réunion publique d'information sur la réforme du collège le jeudi 11 avril, à 19 h, dans la salle de Saint-Martin-de-Bréhal.



Les enseignants du collège La-Vanlée, à Bréhal sont opposés à la réforme annoncée qui réintroduirait les groupes de niveau dans les établissements. Ouest-France